un surcroît de travail de tête à des enfants ou à des jeunes gens encore dans la période de croissance, les protéger eux-mêmes contre une ambition trop ardente, et un travail démesuré. Une sage variété dans la direction de la classe est souvent le meilleur moyen de conserver la santé des élèves

L'auteur veut aussi que l'on soit sur ses gardes à l'égard des petits prodiges, des enfants trop aimables et faciles à gâter et même des élèves trop parfaits. Que l'on évite les compliments, les éloges trop directs qui ne peuvent que développer la vanité et fortifier des défauts auxquels même on prête facilement un certain charme. Que l'on donne des encouragements discrets qui laissent voir qu'il y a encore du progrès à faire.

Il faut inspirer aux enfants l'amour du travail suivi, du travail constant, qui sera plus tard la condition essentielle du succès quelle que soit la carrière qu'ils auront embrassé. Il faut cultiver en eux le sentiment de la reconnaissance, même à l'égard de leurs professeurs. Voltaire lui-même n'a-t-il pas dit qu'il faut être dénué de tout sentiment humain pour être ingrat envers ceux qui ont pris soin d'élever notre enfance? Il faut aussi leur inspirer l'amour de l'Eglise notre mère, du Souverain Pontife notre Père Commun, et aussi l'amour de la patrie.

Il faut tâcher encore de donner aux enfants des goûts très simples, les détourner des objets de prix, des recherches ridicules et enfantines de la toilette et des friandises, les habituer à la générosité et au remerciement et se rappeler toujours et pardessus tout le but auquel doit tendre tout éducateur qui veut conduire ses enfants au ciel.